

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Toutes académies		Session 2004	Code(s) examen(s)
Corrigé BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL PHOTOGRAPHIE			0406 PH T 22 BIS
Épreuve : U.22 Histoire de l'art et de la photographie			
Coefficient : 2	Durée : 2 heures	Feuillet :	1/2

QUESTION 1 :

- **Le correcteur estimera la qualité du schéma.**
- **Composition :** la structure de cette photographie est déterminée par une sorte de quadrillage formé de poutres larges, noires, ininterrompues sur les bords mais assez espacées pour former des rectangles lumineux par lesquels on aperçoit un réseau de lignes orthogonales selon une perspective aérienne.
Toutes ces lignes fragmentent le champ de la photographie. Les lignes de perspective aériennes multiples rythment tout le bas du paysage urbain. Les lignes horizontales ne sont pas parallèles aux bords de l'image mais le coupent ce qui donne une contre composition. Ce dynamisme est accentué par les larges lignes obliques au 1^{er} plan.
Un personnage légèrement décentré assouplit la composition il est accompagné d'un autre ouvrier appuyé sur une poutre verticale située sur une ligne de tiers.
On peut dire que Lewis Hine a réalisé ici une composition géométrique très élaborée.

QUESTION 2 :

- **Rapprochements formels :**
 - le format rectangulaire,
 - le cadrage horizontal,
 - échelle : plan de grand ensemble,
 - le point de vue en plongée sur la ville,
 - la perspective aérienne,
 - le contre jour sur les poutres entraînant un fort contraste noir et gris lumineux,
 - les poteaux métalliques (masses noires),
 - la géométrisation : multitude de rectangles horizontaux et verticaux ainsi que des lignes orthogonales,
 - 2 personnages en pleine action et en plein ciel.
- **L'élément insolite** du visuel est la jeune acrobate. Sa présence sur la poutre en plein ciel nous interpelle. Elle risque sa vie et pourtant sa grâce juvénile, son élégance, sa souplesse nous séduisent, au-delà du 1^{er} frisson.
Son exercice de haute voltige renforce le concept de "Tagheuer" formulé dans l'accroche :
"**Gagner, c'est un état d'esprit.**" En effet le lecteur très rapidement fait le rapprochement avec le produit placé juste au-dessous du visuel. Les fabricants depuis longtemps (1860) montrent un savoir faire et une maîtrise, unique. Ces qualités font que chaque réalisation, chaque montre est un vrai challenge, un défi perpétuel. La montre, comme l'exercice acrobatique requiert les mêmes qualités : attention, perfection, concentration, habileté, confiance, pour gagner et faire partie des meilleurs.

Toutes académies		Session 2004	Code(s) examen(s)
Corrigé BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL PHOTOGRAPHIE			0406 PH T 22 BIS
Épreuve : U.22 Histoire de l'art et de la photographie			
Coefficient : 2	Durée : 2 heures	Feuillet :	2/2

QUESTION 3 :

- Lewis Hine montre dans ces deux documents (I et III) **l'importance de l'homme au travail**, l'importance de l'ouvrier qui n'hésite pas à grimper aussi haut qu'il le faut pour bâtir le gratte-ciel. Il montre la fragilité de l'homme et en même temps sa grandeur. L'homme face à cette machine gigantesque est indispensable. Son attention, sa concentration sur son travail, impliquent un travail bien fait, un véritable savoir faire. L'ouvrier n'a pas peur du vide, il n'a pas le vertige. L. Heine inscrit, ici, un hymne au travail audacieux, risqué, au courage et à l'habileté de ces hommes.
- Lewis Hine au **début du XXème siècle** est célèbre, alors qu'il est encore enseignant, par ses photographies sur les immigrants qui débarquent à Ellis Island en 1908.
- Il devient photographe social et dénonce le travail des enfants aux U.S.A. dans les filatures de textiles, les usines, les mines, la vente de journaux... de 1914 à 17 il part dans de nombreux états des U.S.A. pour photographier la "main d'œuvre infantile des agriculteurs". Après la première guerre mondiale, il photographie l'Empire State Building.

QUESTION 4 :

- **L'affirmation de Gustave Moreau est ici vérifiée.**
 - Simplification extrême de la figure d'Icare : un simple aplat noir découpé dans la peinture.
 - Sobriété des lignes souples ou droites.
 - Composition équilibrée très simple.
 - Verticalité du personnage appuyé sur l'axe médian.
 - Déséquilibre du corps penché vers le bas, mais rééquilibré par les lumières jaunes.
 - Un point prégnant, rouge, signale la place du cœur.
 - Le chromatisme réduit à 3 couleurs primaires + noir participe à la simplification.
 - L'espace bidimensionnel ne présente aucune perspective seulement des aplats.
- **La technique de Matisse** est très épurée : des aplats colorés à la gouache, des ciseaux pour tracer les motifs et fendre simultanément la couleur, glisser dans celle-ci et façonner le dessin des formes simples. Matisse découpe à vif dans la couleur en un temps, très bref, des lignes serpentine, joyeuses ou aiguës voire agressives comme les rayons du soleil. Sa main découpe, capte la souplesse du corps qui tombe. Sa main lie peinture et ligne. Son but est atteint.
- **Relations plastiques** entre le doc. III (photographie) et le doc. IV (peinture) : à partir du même thème, "Icare",
 - même format rectangulaire et vertical,
 - mêmes composants : un homme suspendu entre terre et ciel. Un éclairage dur traduit chez Matisse par le jaune vif des rayons du soleil et ses lignes agressives et un éclairage dur montré par le contraste chez L. Hine.
 - Simplification des sujets : les deux personnages se dégagent sur fond uni : bleu chez Matisse et gris lumineux chez L. Hine.

Chez L. Hine l'éclairage assez dur détoure la silhouette noire, chez Matisse le corps d'Icare est traité en aplats noirs. La gestuelle est cependant différente car Icare s'élève sur le document photo (en se tractant sur un câble), alors que Icare peint, tombe le cœur blessé.